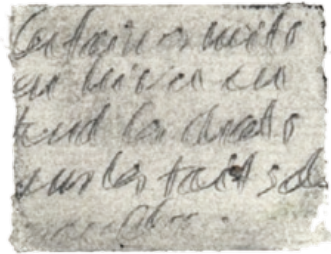




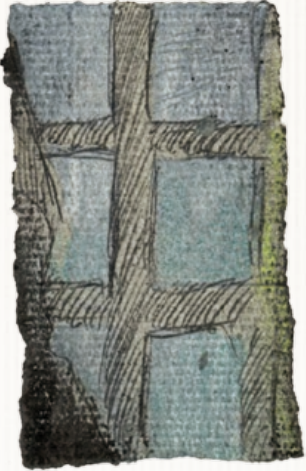
# la Maison imag(in)ée

nicolas blin

parcours narratif



**LA MAISON DU  
DOCTEUR GACHET**



*“Comme  
une BD  
posée  
sur les murs...”*



**nicolas blin**

vit et travaille  
à Pontoise

plasticien narrateur

Ecole Nationale Supérieure  
des Beaux Arts de Paris

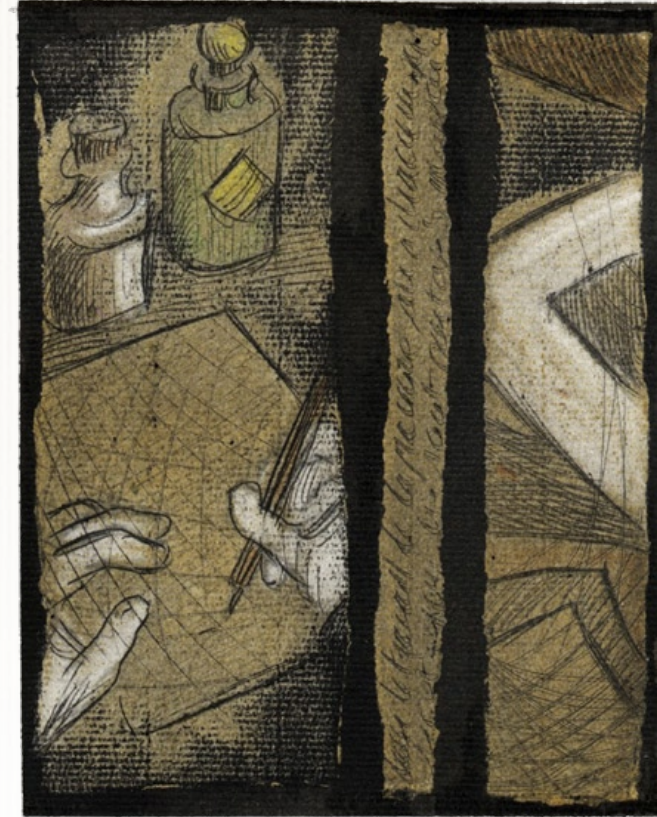
Ateliers : Zavarro (peinture)

Allain (vitrail)

Hadad (lithographie)

Expositions : Paris - Pontoise - Lyon -  
Genève - Xàbia - Tokyo

**[www.nicolasblin.com](http://www.nicolasblin.com)**

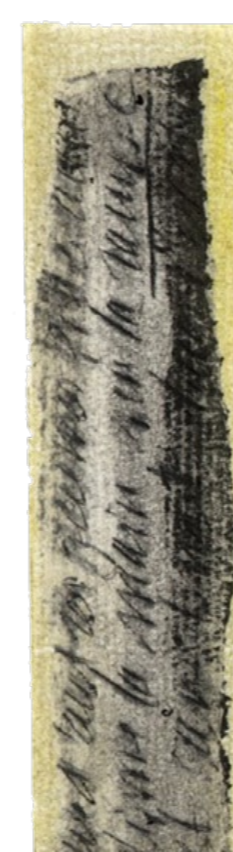
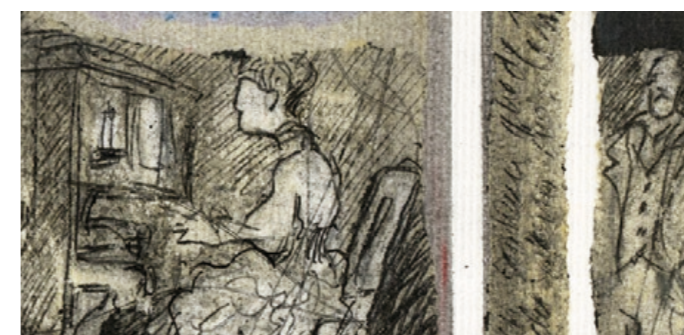




Dès ses débuts, l'œuvre de Nicolas Blin s'est attaché aux cheminements discursifs de la narration où l'espace et le temps se dilatent ou se tendent, pour livrer un récit inventé ou vécu. Chaque œuvre ou série d'œuvres, selon différentes techniques, devient l'empreinte d'un moment choisi, effacé, suspendu ou caché. De fait, l'apparition du récit ou de son souvenir est une récurrence dans les œuvres de Nicolas Blin, qui établissent des cercles concentriques, disant toujours et autrement une histoire, intime et quotidienne, poétique et musicale, mise en scène ou dansée. Ses premiers travaux titrés Récits I et II (1984, 1990) ouvraient l'incessant questionnement de l'artiste sur l'histoire de la représentation, qui étend le champ de la figuration à des univers abstraits d'une reproduction de la réalité à proprement parlée, et qui s'inscrit dans la tradition du concept texte-image, revisité actuellement par de nombreux artistes. Selon des cadrages décalés, le goût du détail, une palette nuancée de couleurs et un jeu formel synthétique, Nicolas Blin propose des récits plastiques dont les espaces anonymes, familiers et intimes créent un univers personnel.

Avec cette exposition, il revient à Auvers-sur-Oise sur les pas des peintres célèbres, dont Vincent Van Gogh auquel il avait consacré en 1990 un polyptyque exécuté à la demande du Festival de musique d'Auvers pour le centenaire de la mort du peintre. Dans la maison du Docteur Gachet, l'artiste, plasticien-narrateur, nous livre sa propre promenade selon une mise en espace de 114 œuvres qui occupent les différents lieux.

Comme le confie Nicolas Blin, « quand on visite un lieu tel que la Maison du docteur Gachet on ne peut échapper à la tentation d'imaginer ce qu'il s'y passait, ce qu'il s'est passé, que ce soit des moments extraordinaires dont on a plus ou moins entendu parler, ou bien ces petits instants du quotidien de la vie d'une maison à Auvers ». Lors de ses visites, l'artiste a fait des relevés des endroits existants ou disparus, et collecté l'histoire des Gachet ainsi que ses propres sensations. Selon 111 épichromies de format identique et 3 petits livres-récits, l'exposition rend compte des différents points de vue, de l'atmosphère, des échanges, des odeurs, des bruits d'un lieu qui fut habité, mêlant la mémoire de cette maison et le regard de l'artiste. L'exposition nous invite ainsi à découvrir autrement les différents espaces (jardin, maison) ainsi que les endroits aujourd'hui non visitables, inatteignables



ou disparus. D'un récit connu et anecdotique du Docteur Gachet, des conversations avec ses amis peintres, Vincent Van Gogh certes, mais aussi Paul Gauguin, Paul Cézanne et Camille Pissarro, et de la vie quotidienne des Gachet, Nicolas Blin confronte, à des endroits précis, le passé et le présent réinventé, sans souci de véracité historique, associant des souvenirs ou interrogations personnels aux échanges de Paul Gachet avec Cézanne et Pissarro. Les épichromies (technique inventée par l'artiste, proche de la gravure chère à Paul Gachet) sont composées, tel un story-board, d'une bulle d'écriture en guise de légende - toutefois à peine lisible et présentée verticalement, et de plusieurs images où le traitement en noir (encre) fait apparaître l'histoire passée et la couleur les espaces réels. Accrochées dans l'intimité des pièces ou dans le jardin, les œuvres, dont l'homogénéité des formats créent un rythme prégnant, s'intègrent dans l'espace muséal conservé, telles des inscriptions discrètement apposées, et livrent des anecdotes, des mots échangés, des silences, des secrets et des inventions. Leur composition présente un lien subtil entre les couleurs et le dessin des volumes et fait écho à une écriture cinématographique (champ/contre-champ, intérieur/extérieur), où s'inscrit une réflexion sur le temps, sur la matérialité des lieux, sur le vide et le plein.

La proposition plastique de Nicolas Blin, comblant avec humour et poésie les lacunes de l'histoire du Docteur Gachet, met en abyme la légende et les différents lieux (jardin, cave, entrée, cuisine, salon, escalier, atelier de Paul Gachet, ...), tout en nous invitant à inventer notre propre récit.

Camille Morando  
Musée national  
d'art moderne  
Centre Pompidou





## Informations pratiques

Exposition

du **3 septembre**

au **30 octobre** 2011

Entrée gratuite

Groupes sur réservation



Ouverture

du **1<sup>er</sup> avril** au **30 octobre** 2011

de **10h30** à **18h30**

Fermeture hebdomadaire

**le lundi et le mardi**



## Accès

Par la route

- Porte Maillot ou Porte de Clignancourt, suivre A86,
- puis autoroute A15 direction Cergy-Pontoise,
- A115 direction Amiens Beauvais,
- sortie Méry-sur-Oise puis direction Auvers-sur-Oise.

Par le train

- Du 2 avril au 30 octobre 2011, les samedis, dimanches et jours fériés, trains directs de Paris Nord à Auvers en 33 minutes.
- Départ à 9h56, arrivée Auvers à 10h28 – Retour à 18h15, arrivée Paris Nord à 18h48.